LES TABLES TOURNANTES

C'est le nom sous lequel on désigne vulgairement, depuis 1813, un phénomène de magnétisme animal dont il fut alors pour la première fois question en France, mais dont on se préoccupait déjà beaucoup depuis une dizaine d'années de l'autre côté de l'Atlantique.

Ce phénomène consiste en ce que plusieurs personnes étant assises ou debout devant une table d'une lourdeur médiocre, si ces personnes y placent la main de manière à former une chaîne, elles finissent au bout d'un temps plus ou moins long, une demi-heure à une heure, par percevoir un mouvement de rotation en vertu duquel, la table avance d'une manière égale.

L'expérience, renouvelée en mille endroits, tantôt avec une assiette de bois ou un chapeau, tantôt avec une petite table, donnait invariablement le même résultat.

Des charlatans mystiques s'emparèrent bien vite de ce fait pour en faire la base d'une doctrine religieuse suivant laquelle le phénomène des tables tournantes était produit par des esprits invisibles, intermédiaires employés par l'Être Suprême pour manifester ses volontés.

On désigna ces esprits sous le nom "d'esprits frappeurs", quand on eut remarqué que dans certaines circonstances données, les tables, les chapeaux, les assiettes au lieu d'obéir à un mouvement de rotation et d'avancer, se soulèvent puis retombent.

Pour certains, ces frappements furent d'évidentes et infaillibles manifestations de la volonté et de la prescience de l'Être Suprême, révélant de la sorte aux croyants le passé aussi bien que l'avenir.

Ajoutons que la croyance aux tables tournantes et aux esprits frappeurs a eu des dévots fanatiques dans les classes les

plus hostiles à toute religion et au sein desquelles les idées morales exercent le moins d'influence; enfin que tout cela s'est passé en plein siècle où nous vivons.

Sans doute, il est assez difficile d'expliquer ces faits et d'autres encore, de nature analogue; ce qu'ils prouvent tout au plus, c'est qu'ils excitent en nous une vie psychique dont nous n'avons pas conscience et différant de la vie animale dont les perceptions et les actes sont pour nous des faits patents.

Le sommeil fournit de remarquables exemples de cette vie psychique, car l'homme endormi accomplit sans en avoir conscience une foule d'actes dont, à son réveil, pas la moindre trace n'est demeurée dans son cerveau.

Quelques-unes des personnes assises à une table tournante, et jouissant d'ailleurs d'un état de parfaite santé ont souvent éprouvé sur place des attaques de nerfs, dont on ne peut se rendre compte qu'en les attribuant à une surexcitation momentanée résultant du courant magnétique qui s'établit bientôt entre différents individus obéissant ainsi chacun à un même sentiment de curiosité, et tous assez disposés à croire au merveilleux.

A la suite de ce sentiment commun de vive curiosité, dégénérant bientôt en un état d'anxiété fébrile, la volonté de tous entre à leur insu dans un même courant magnétique qui, à leur grande surprise, porte les uns et les autres à mettre eux-mêmes, en mouvements, les tables, les assiettes autour desquelles ils ont pris place, et ce sans en avoir aucunement conscience.

C'est ainsi que l'on bâillera sans le vouloir, souvent même sans s'en apercevoir, en voyant une autre personne bâiller.